

Une rencontre sans fausses notes

Par Samantha Lunder

MORGES | RÉCEPTION PRÉSIDENTIELLE

Le couple présidentiel polonais, ainsi que la présidente de la Confédération, ont été accueillis sur le sol morgien vendredi dernier pour honorer Paderewski.

Le président polonais Bronislaw Komorowski ainsi que la présidente de la Confédération Eveline Widmer-Schlumpf ont été chaleureusement accueillis vendredi 5 octobre à Morges, dans le but d'inaugurer une plaque dédiée à Ignace Paderewski, célèbre compositeur et homme politique polonais.

Parmi les personnes présentes, Vincent Jaques, syndic de Morges, a eu un grand plaisir à les rencontrer: «C'est un grand honneur pour notre ville d'accueillir le couple présidentiel ainsi que Madame la présidente de la Confédération. Leur venue est une occasion extraordinaire.»

Une partie officielle s'est déroulée à l'extérieur du Casino



Le nouveau syndic Vincent Jaques a accueilli la présidente de la Confédération Eveline Widmer-Schlumpf et le président polonais Bronislaw Komorowski. Lunder

Sous haute sécurité

Des agents sur les toits, la route au bord du lac fermée à la circulation et de nombreux policiers. D'impressionnants dispositifs de sécurité ont été mis en place pour l'accueil du couple présidentiel et de la présidente de la Confédération. De nombreuses personnes sont venues, collées aux barrières de sécurité, curieuses de les voir arriver sur leur embarcation. Ce n'est qu'au milieu d'un grand nombre de gardes du corps qu'il était possible de voir le visage de Bronislaw Komorowski. Tous ont pu assister au discours de ce dernier, le sourire aux lèvres malgré la distance qui les séparaient.

après que Bronislaw Komorowski et Eveline Widmer-Schlumpf ont pu visiter le Musée Paderewski. Le président polonais a alors fait part de sa reconnaissance envers la ville: «C'est assez rare qu'un pianiste devienne premier ministre. Ignace Paderewski a en quelque sorte joué notre indépendance sur son piano et je suis donc très reconnaissant à la ville de Morges pour son geste commémoratif. Je re-

mercie aussi les membres de la Société Paderewski qui ont aidé à la création du Musée homonyme. Même si la musique passe, les bons souvenirs et les émotions restent.» La venue du président s'est donc faite dans le but de rappeler ce lien qui unit la Suisse à la Pologne. Ayant vécu de nombreuses années à Tolochenaz, Ignace Paderewski a eu l'occasion d'y composer une partie de son Opéra et de jouer dans la salle de

spectacles du Casino de Morges le 23 décembre 1903, marquant ainsi tant bien les esprits polonais que ceux morgiens.

Eveline Widmer-Schlumpf s'est aussi exprimée lors de la partie officielle à propos de ce célèbre compositeur qui reste en effet gravé dans les mémoires: «Ignace Paderewski alliait patriotisme et créativité. Il savait toujours trouver la bonne mesure entre musique et politique.»

Beausobre en boîte

MORGES

A l'étroit, le personnel du théâtre devrait bientôt bénéficier de conteneurs. Une solution provisoire.

Voilà qui devrait soulager l'administration du Théâtre de Beausobre! A l'étroit dans ses murs, elle a un besoin urgent de surface pour son personnel. Dans l'attente d'une solution définitive, la Municipalité a déposé un préavis pour

la pose provisoire de conteneurs préfabriqués destinés au personnel technique et qui devrait du même coup donner un peu plus d'espace à la partie administrative.

La structure, formée de trois modules assemblés, devrait offrir 44,5 m² qui viendront s'ajouter aux 100 m² du bâtiment actuel. Elle devrait perdurer jusqu'à ce que le projet d'agrandissement du complexe de Beausobre soit réalisé à fin 2015.

L'installation de ces conteneurs, devisée à 86'000 francs, est prévue dès l'acceptation du Conseil communal. J.L.

MORGES

Le Petit Manoir se dote d'une vocation hôtelière réaffirmée.

Après lui avoir redonné du lustre, le Groupe BOAS est en passe d'offrir au Petit Manoir – d'ici le printemps 2013 – une belle annexe hôtelière. A la bâtisse existante du XVIII^e siècle, comprenant déjà onze chambres de cachet, se rajoute dans le magnifique jardin un bâtiment d'architecture contemporaine plus spacieux, qui offrira quatorze «junior suites».

Un espace bien-être composé d'un jacuzzi, hammam, sauna et d'une salle de repos, comme on a pu le voir mercredi dernier à l'occasion du bouquet de chantier.

Les chambres d'en moyenne 28 m² seront pour la plupart communicantes, avec des lits «King size» et chacune pourvue d'une baignoire et d'une douche. «Nous voulons répondre à la grande demande hôtelière de la région, Morges ne proposant qu'une offre limitée», explique Sophie Declercq, directrice de l'hôtel. Restauré en 2008 par le Groupe BOAS, le Petit Manoir, patrimoine de la ville de



Bernard Russi, directeur général, et Sophie Declercq, directrice. AS

Morges, a inauguré en juin 2009 son service hôtelier puis, en mai 2011, un restaurant gastronomi-

que. Pour mémoire, son chef Julien Retler avait notamment été élu «Découverte GaultMillau 2012».

Cette nouvelle offre est évidemment accueillie avec intérêt par l'Office du tourisme et son directeur Ermanno Castelli. «La principale clientèle des hôtels de Morges est une clientèle d'affaires, mais on ne compte que peu d'établissements de haut standing. Alors que la demande est grande, les entreprises de la région sont souvent obligées d'envoyer leurs hôtes à Lausanne, par manque d'offres à Morges. C'est donc une excellente nouvelle.» Aina Skjellaug

Vers une exclusion des jeunes anglaises

MORGES

Victime de son succès, le Swiss Classic British Car n'accueillera plus les voitures de moins de vingt ans d'âge l'an prochain.

Au soir de ce samedi 6 octobre, Keith Wynn et son épouse affichaient des sourires aussi radieux que le ciel l'avait été la journée durant. Et pour cause: le millésime 2012 du Swiss Classic British Car a remporté un succès encore plus énorme que précédemment.

«Nous avons accueilli 1600 voitures, soit autant que l'année dernière. Mais, cette fois-ci, elles sont presque toutes arrivées en même



Daniel Dobler a partagé sa passion pour la MG B. Hermann

temps, en cours de matinée. Et, contrairement à ce qui se passait les années précédentes, les propriétaires de ces voitures sont longtemps restés sur place», dit le plus vaudois des Anglais pour ex-

pliquer l'encombrement dont les quais, le parc et leurs abords ont été l'objet: il y avait des Anglaises à ne plus savoir qu'en faire. Bref, la concentration imaginée par Keith est devenue au fil des ans un

passage obligé pour les propriétaires de voitures d'outre-Manche.

Trop de voitures

Ce qui pose des problèmes logistiques qui obligent Keith à retrousser ses manches: «Sauf des modèles d'exception, nous allons refuser les voitures qui ont moins de vingt ans d'âge. Nous avons averti les propriétaires de ces véhicules que, l'an prochain, ils ne seraient plus admis. Ils sont environ 100 à 200 à être concernés. Ce faisant, nous améliorerons la qualité de l'exposition qui sera ainsi plus intéressante.»

L'édition 2012 a fait une place particulière à la MG B qui jubile cette année. Les passionnés s'y sont retrouvés pour partager leur passion. Et les faits prouvent qu'ils sont légion. Gilbert Hermann



MORGES | STAR DU DIABOLO Le 7^e Festival Suisse des écoles de cirque s'est déroulé à Confignon (Genève) le week-end dernier. A cette occasion, le cirque Coquino s'est mis en évidence. Frédéric de Goumoëns a remporté le premier prix en solo (avec ses 3 diabolos). Le jeune homme rêve d'ailleurs d'aller un jour au Plus Grand Cabaret du monde de Patrick Sébastien. L'école de cirque morgienne avait aussi une autre équipe composée de 3 tissuistes et 3 monocyclistes dans un numéro reflétant l'amour entre ciel et terre. De quoi encourager les 280 élèves de Coquino qui s'entraînent hebdomadairement à Marcellin à persévérer dans les arts créatifs du cirque. JdM